

Par Jacques d'Aguilar

Les banquets de la Société entomologique de France ou **les confrères poètes**



Henri Gadeau de Kerville.

Extrait du Dictionnaire biographique illustré de la Seine-Inférieure, Librairie E. Flammarion, [1908 ?]

Le jeudi 23 février 1928, 29 membres participaient au banquet annuel de la Société à l'Hôtel des sociétés savantes, rue Serpente. Au dessert, après un excellent repas, vint le moment des discours et des toasts (ou des tostes comme on l'écrivait encore à l'époque). C'est alors que Henri Gadeau de Kerville se lève et déclame le sonnet « Les puces ».

*Du plus humble manant au plus puissant des rois,
De Paris à Bagdad, de Varsovie au Caire,
Il n'est pas d'être humain que cet Aphaniptère
N'ait fait, en le piquant, se gratter quelquefois.*

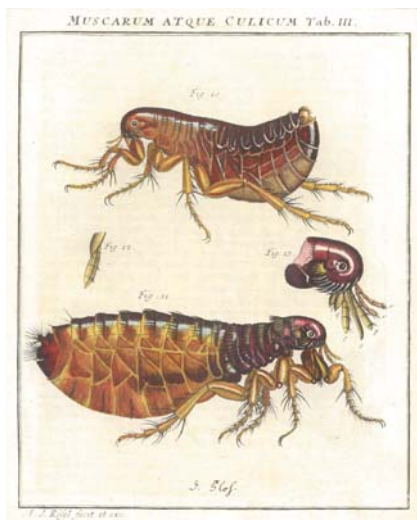
*C'est lui qui prend aux rats le bacille sournois
D'où la peste provient, ce fléau de la Terre*

*Qu'on arrive à dompter, comme on vaincra la guerre
Les Pulex sont nocifs et nombreux à la fois ;*

*Et cependant pour eux qui n'ont rien d'esthétique,
On cisela des vers que l'on mit en musique.
Un des Rothschild en fit l'objet des ses travaux.*

*La puce est un point noir au cours de l'existence
C'est pourquoi nous devons détruire cette engeance
La larve et l'imago, la puce et les pucesaux.*

Suivent d'autres collègues, comme Maurice Pic (Maurice pique) qui lit une amusante pièce de vers, Souvenir d'un banquet, riche en jeux de mots et le Dr Marceron dans une charmante improvisation. Cette manifestation perpétuait une tradition inaugurée, sur la proposi-



Der Insecten Belustigung, d'Augustus I. Roesel von Rosenhof, 1749. Une planche du tome II représentant une puce du chien, *Ctenocephalides canis*.

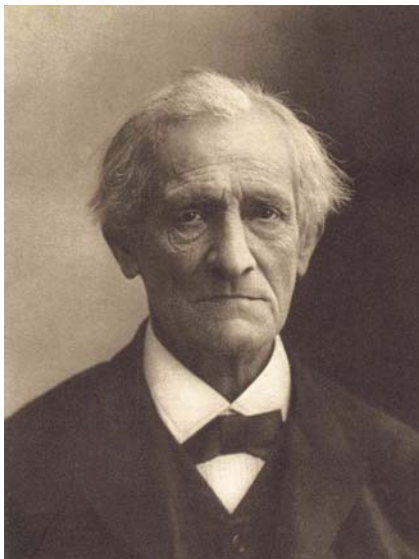


Le Dr Boisduval, membre fondateur, était présent à 74 ans au banquet de 1873 commémorant l'anniversaire de la création de la société.

tion du négociant et membre fondateur Louis-Jérôme Reiche, le 1^{er} mars 1873 afin de célébrer dignement l'anniversaire de la naissance de la Société en 1832. Ce soir là plus de 50 collègues participèrent, au café Corazza, au Palais Royal, à ce banquet où l'on remarquait notamment la présence de trois membres fondateurs, Auguste Chevolet, Jean-Baptiste Alphonse Dechauffour de Boisduval et L.-R. Reiche. Déjà à cette occasion Jules



A. Chevolet, membre fondateur, avait 74 ans lorsqu'il participa au premier banquet célébrant l'anniversaire de la naissance de la société.



L. Fairmaire, ancien directeur de l'hôpital Saint-Louis, déclame, à 62 ans, des vers au banquet du Jubilé en 1882.

Lichtenstein improvise des vers en l'honneur de Latreille.

Mais c'est surtout en 1882, lors du banquet du Jubilé le 28 février présidé par L. Reiche et destiné à commémorer ses cinquante années d'existence – ses noces d'or – que certains membres montrèrent leur talent poétique. Léon Fairmaine lut cette fois une longue pièce de vers de l'archiviste Augustin Doué intitulée *Jouissances et tribulations d'un entomologiste* dont voici quelques extraits :

...
À des chenilles on donne
Des soins vraiment infinis ;
Ne confiant à personne
Des élèves si chéris
Avant peu, cet essaim va
Croit-on, donner, ex-larva,
De superbes papillons !
Il vient, quoi ? Des Ichneumons !
Des mouches fort malhonnêtes,
En pondant sournoisement
Dans le corps des pauvres bêtes,
Ont causé ce changement.

Sur ce triste tableau,
Tirons vite le rideau.

...

On jure de tout quitter,
Sauf, plus tard, à regretter

...

Aussi, dès le jour suivant,
Malgré promesse et serment,
On revient à ses moutons,
Disons mieux, à ses cartons.

...

Science pleine d'attraits,
Vous abandonner ?... Jamais !
Nous te devons le bonheur
Répétons donc, tous en cœur :

Vive l'entomologie
Doux charme de nos loisirs ;
N'est-elle pas dans la vie
Une source de plaisir ?

Le pli est pris ! À partir de cette date, et pendant fort longtemps, ce fut une tradition de réciter des vers à la fin de chaque banquet.

Léon Fairmaire, Albert Fauvel, Jules Croissandeau ou Maurice Pic furent quelques-uns de ceux qui œuvrèrent pour présenter sonnets, chansons ou autres pièces de vers. Certaines étaient fines d'observations et riches d'humour, d'autres un peu légères mais bien gauloises, d'autres encore empruntaient le registre humoristique mais toutes avaient pour thème l'entomologie.

De nombreux membres de la société étaient des amateurs dans le sens le plus noble du mot et peu faisaient profession d'écrivain comme les collègues Charles Nodier ou Maurice Maindron. Et pourtant ils furent légion à s'essayer à cette expression langagière rythmée et à courtiser les muses. Ils témoignèrent ainsi, sur le mode lyrique, de leur passion pour les insectes. ■

La poésie dans *Insectes*

Les vers présentés dans notre revue ne sont pas tous cylindriques et gigotant. Certains d'ailleurs ont jusqu'à douze pieds et ceux-là ne risquent pas de s'envoler au terme d'une improbable nymphose. Rappels.

Entre les n°116 et 130, dans la série *Florilège entomologique*, J. d'Aguilar a présenté les auteurs suivants : Jean-Pierre Claris de Florian, Jean-Henri Fabre, Jules Renard, Charles Nodier, Jean de La Fontaine, Victor Hugo, Emma Mahul, Gérard de Nerval et Guillaume Apollinaire. À (re)-lire, avec une introduction générale à : www.inra.fr/opie-insectes/florilege.htm

Lieu des usages charmants du langage, la poésie a parfois été mise à contribution dans la rubrique *Parlez-vous entomo ?* d'Alain Fraval : dans *Fourmi, Taon, Sphinx, Cigale, Puce*, etc...

Tous, y compris « ver » sont en ligne à www.inra.fr/opie-insectes/i-parlez.htm

Dans le n°147 d'*Insectes*, c'est une œuvre poétique qui est examinée par Gilbert Jolivet, dans : *Peut-on encore lire L'Insecte de Jules Michelet ?*

La poésie contemporaine n'est pas exclue et nous avons publié récemment *Dans les griffes du Sphinx* (n°141 en ligne à www.inra.fr/opie-insectes/pdf/i141muriot.pdf) d'Alain Muriot et *Pessimisme de la raison, Optimisme de la volonté* par Philippe Mariage (n°147, en ligne à www.inra.fr/opie-insectes/pdf/i147mariage.pdf).

Enfin sur le site de la revue, la poésie se chante : le travail de compilation d'Alain Fraval, *Chansons d'insectes* est à www.inra.fr/opie-insectes/la-toile.htm : les taxons déjà explorés, présentés dans des encadrés saumon, sont les poux, les morpions, les mouches, les moustiques alias maringoins et... les insectes en général.